

1. Le stand Alexandre Biaggi au dernier Pad, à Londres.
2. La Maison Louis Vuitton de la place Vendôme.
3. L'appartement boutique de Sezane, à Paris.
4. Le showroom India Mahdavi de la rue Las Cases, à Paris.
5. Le décor d'Elliot Barnes au dernier salon AD, à la Monnaie de Paris.
6. Le showroom Intropia Privé, à Paris.
7. Fauteuils Printz et papiers peints XIX^e à la galerie Anne-Sophie Duval.
8. Private Choice, par Nadia Camdet.
9. Maison de Vacances, rue de Cléry, à Paris.



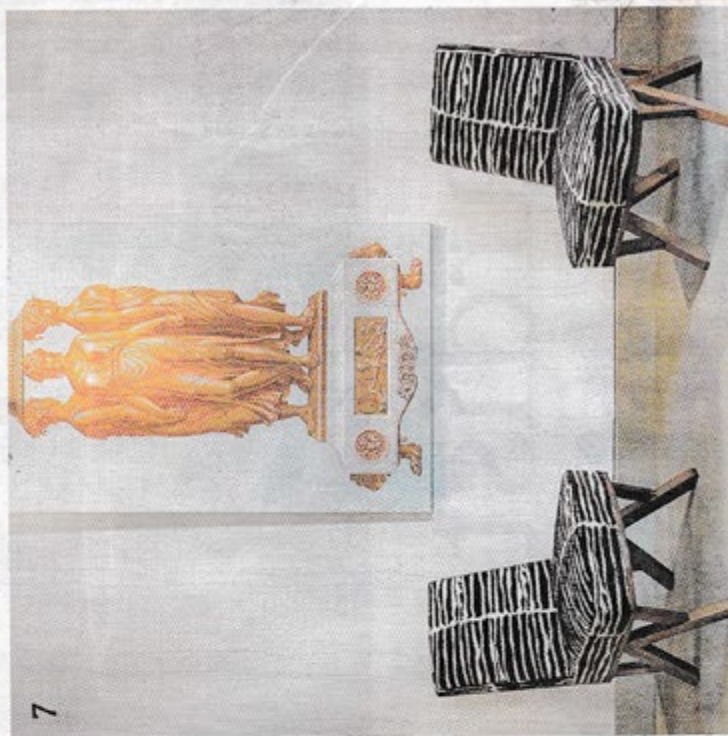
1



prints Amand, Stéphane Murter/Louis Vuitton Malletier, Galerie Anne-Sophie Duval, DR



6



7

Galleries à vi

Expériences insolites, galleries appar
jamais le design et l'art n'ont

Un bouquet de 32 ballons signé Matteo Connet (Tools Galerie, Paris). Un salon d'hiver conçu par les paysagistes des Mauvaises Graines, un lieu où tout était déjà à vendre, des céramiques animales d'Alexandre et Florentine Lamarche-Ovize au vin au Domaine Otazu.

200 m² avec vue sur la Seine. Parquet en chevrons et belle hauteur sous plafond.

Pour la cinquième année consécutive, Nadia Candiet organise « Private Choice » (www.privatechoice.com), écrivain d'une collection éphémère et inédite d'art et de design. Une « fusion libre » de Guillaume

Rufo (480 euros) côtoie ici une œuvre en marbre de Ryan Gander (Galerie GB

Agency, 21780 euros). Les prix ne sont pas affichés. L'adresse est tenue secrète. Il faut s'inscrire. Prendre rendez-vous. Comme pour mieux retrouver le temps de flâner,

d'observer, d'être reçu, de se laisser séduire dans ce qui ressemble moins à une galerie qu'à la maison d'un collectionneur désireux de faire partager ses coups de cœur.

En 2008, Nadia Candiet, fille d'antiquaire spécialisée dans les arts d'Orient, signalait un livre dédié aux Collections particulières, 160 commandes privées d'art contemporain en France (Flammarion). Le livre est épuisé,

le voile s'est levé. On ne compte plus les expositions, les événements liés à ces mises en lumière. « J'ai voulu aller plus loin, passer au 3D. » Et de préciser : « Je fais mes choix

dans les galleries et les foires au cours des neuf premiers mois de l'année. Cela va des années cinquante à nos jours. » Dans la chambre conçue comme un univers onirique, Louis

Granel a peint des chimères sur les murs, le duo Bless signe une parure de lit en trompe l'œil. Qui vient ici? « Le public confirmé

qui achète en galleries autant que les primo-accédants. Tout vient du premier marché. »

Dans les pièces reconstituées selon les usages, la salle à manger occupe sans doute la place la plus poétique.

Une « acropole attardée » d'Edgar Sarin jointe le téléviseur signé Ronan & Erwan Bouroullec pour Samsung... La

contemplation aurait-elle cédé la place aux conversations? « C'est plutôt un clin d'œil à l'atelier de Broncuși, assure Nadia Candiet. J'ai voulu éviter le côté trop bourgeois. »

Happenings décoratifs

Tout se passe comme si les choses d'hier étaient devenues des possibilités

d'expériences, des invitations in persona. Plus le goût se standardise, plus le cabinet particulier revendique sa part d'exception.

L'utile se met en scène, le beau doit se prêter à la loi du tactile et du précieux.

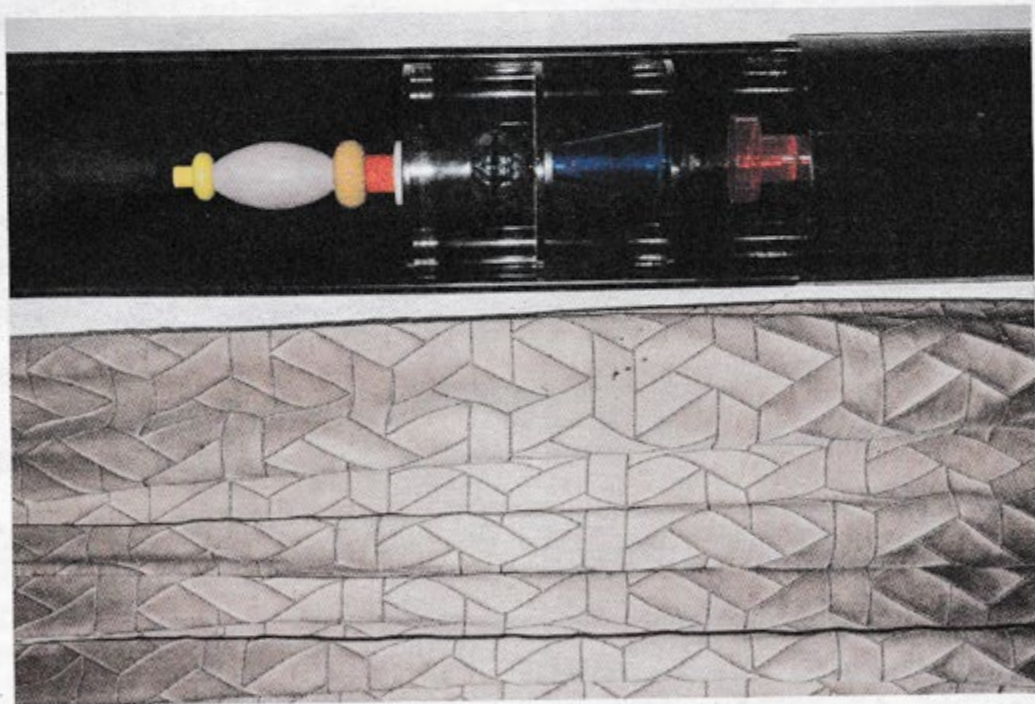
Entre le 19 et le 23 octobre, le Carré Rive Gauche organise, dans le cadre

d'Art Elysées, « le voyage onirique d'un collectionneur italien ». Le succès

de la revue italienne *Gabana* en témoigne : le cabinet de curiosités, la folie retrouvée des panoramiques (Zücher, Maison Vincent

Durré, Galerie Anne Sophie Duval) sont les nouvelles pièces à conviction d'une époque en quête d'âme et de happenings

décoratifs. À Paris, au 13, rue Royale, la Maison Vincent Durré donne le ton, au cœur d'un théâtre d'affinités où passé



TISSUS PAPIERS PEINTS PASSEMENTERIES

DEDAR
MILANO



d'art... vire

ements, boutiques aux allures de maison :
tant fait salon qu'en 2017.

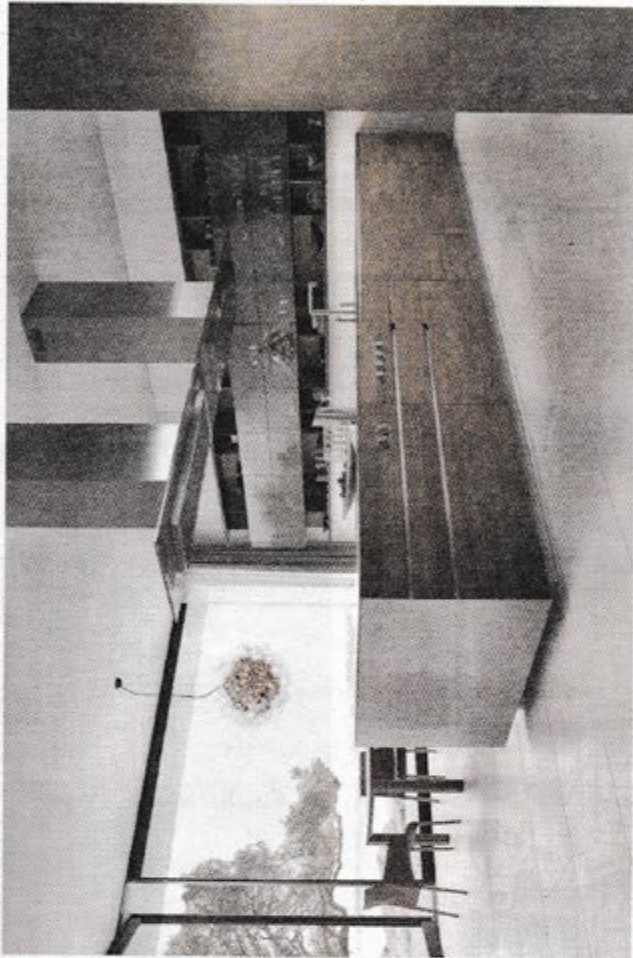
et présent conversent à travers le jardin
carnivore peint par les ateliers Poulailhon,
les sculptures de Mathias Kiss
et les meubles (canapé Chimère, miroir
Livorno) : « La décoration est l'exemple
d'une maison bien particulière, la palette de
mes envies avec la volonté de les faire partager
en toute intimité », assure Vincent Darre,
qui parle de promenade dans son univers.
Tandis que les frontières entre art,
art décoratif et design se décloisonnent,
la pièce unique, la série limitée justifient des
environnements de plus en plus intimistes.
On voit ressurgir tel et tel des boudoirs,
autant que des alcôves, à l'image de celle
qu'Éliott Barnes a conçue en septembre
dernier, lors de l'événement AD organisé
autour de dix architectes et décorateurs
sur le thème « L'art et la matière »
à l'hôtel de la Monnaie. En 2014, cet ancien
collaborateur d'Andrée Putman faisait
dialoguer au Musée Carnavalet des pièces
contemporaines avec le XVIII^e siècle.
La recherche d'authenticité fait le jeu
de l'illusion grandeur nature : on l'a vu
avec l'ouverture en 2014 de « Chez moi »,
par Jean-Baptiste Charpenay-Limon,
au 25, rue Hérold, un concept store et lieu
de vie à la fois, où tout est à vendre. Et
aujourd'hui, avec « Maison de Vacances »
qui vient d'être domiciliée rue de Cléry,
en plein Silicom Sentier : « un lieu repensé
comme l'intérieur d'une maison où il fait
bon vivre pour se retrouver ou s'évader »,
Jeux de rôles, gisements progressifs
de la vie en mode bobo, Sézane a ouvert
cet automne un flagship à New York.

Intropia inaugure une boutique dans
un appartement... L'heure est désormais
aux galeries d'art à vivre
(l'appartementmarseille.com), comme aux
parcours privés et aux classes aux trésors
cultuparis.com, Culturescrets.com).
Les livres chuchotent leurs secrets aux sacs,
les œuvres se louent, l'artothèque
éphémère s'adonne au scellé géant. Tout se
scénographie. C'est dans la suite de Chanel
au Ritz (et d'autres en enfilade)
que la maison de couture a imaginé en 2016
une mise en scène de la collection
Métiers d'Arts. Voici venu le temps
des présentations en appartements, celle
du premier parfum Manoush Arora, lancé
en février prochain, était organisée chez lui
cette semaine. Au moment où le commerce
se dématérialise, les boutiques se
métamorphosent en lieux de vie, à l'image
de la nouvelle maison Louis Vuitton
sur cinq étages place Vendôme,
où l'on retrouve les Objets Nomades signés
Inida Mahdavi, les frères Campana ainsi
que des pièces vintage. Cette surexposition
d'un chez soi idéalise pour femmes
et hommes pressés en quête de temps libre
est devenue un véritable phénomène.
En novembre 2016, AM.PM ouvrait
son premier « magasin appartement »,
un espace de 300 m² agencé par François
Bernard. Quatre points de vente de ce type
ont depuis été inaugurés. L'idée
est de se « projeter dans les différentes pièces
d'un appartement parisien, à la modernité
douce et confortable ».

Laurence BENAÏM

MY LIFE DESIGN STORIES*

Collection cuisine. Phoenix. Système de haute qualité
Varena est une marque de Poliform



* L'histoire du design de la vie

Monomarkets: Cannes, Karine Foubet, 94 Boulevard de la Croisette | Paris, Silvera, 33 Rue du Bac
Saint-Laurent du Var, Universal Décoration, 57 Av. Maréchal Juin

Studio: Avignon, RBC

Shop in shop: Anglet, A.T.C. | Annecy, Allure Soft Design | Brest, Extra-muros
Cessy, Les intérieurs Stéphane Berger | Ibois, Binoche Design | Le Touquet, Carré des Oyats
Lorient, Civel | Lyon, RBC | Marseille, Sinibaldi | Montpellier, RBC | Nantes, Civel | Nîmes, RBC
Paris, Silvera Kleber | Rennes, Vie Privée

Revendeur le plus proche www.poliform.it | Made in Italy

Varena

Galleries à vivre

Expériences insolites, galleries appar-
jamais le design et l'art n'ont

Un bouquet de 32 ballons signé Matteo Goniotti (Tools Galerie, Paris). Un salon d'hiver conçu par les paysagistes Les Mauveuses Graines, un lieu où tout était déjà à vendre, des céramiques animalières d'Alexandre et Florentine Lamarche-Ovize au vin au Domaine Otazu. 200 m² avec vue sur la Seine. Parquet en chevrons et belle hauteur sous plafond. Pour la cinquième année consécutive, Nadia Candlet organise « Private Choice » (www.privatechoice.com), écran d'une collection éphémère et inédite d'art et de design. Une « fusion libre » de Guillaume Rude (480 euros) côté la une-œuvre en marbre de Ryan Gander (Galerie GB Agency, 21 780 euros). Les prix ne sont pas affichés. L'adresse est tenue secrète. Il faut s'inscrire. Prendre rendez-vous. Comme pour mieux retrouver le temps de flâner, l'observer, d'être reçu, de se laisser séduire sans ce qui ressemble moins à une galerie qu'à la maison d'un collectionneur désireux de faire partager ses coups de cœur. En 2008, Nadia Candlet, fille d'antiquaire spécialisée dans les arts d'Orient, signait un livre dédié aux *Collections particulières*, 160 commandes privées d'art contemporain en France (Flammarion). Le livre est épuisé, et volé s'est levé. On ne compte plus les expositions, les événements liés à ces mises en lumière. « J'ai voulu aller plus loin, passer au 3D. » Et de préciser : « Je fais mes choix dans les galeries et les foires au cours des neuf premiers mois de l'année. Cela va des années cinquante à nos jours. » Dans la chambre conçue comme un univers onirique, Louis

Granet a peint des chimères sur les murs, le duo Bless signe une parure de lit en trompe l'œil. Qui vient ici ? « Le public confirmé qui achète en galeries autant que les primo-accédants. Tout vient du premier marché. » Dans les pièces reconstruites selon les usages, la salle à manger occupe sans doute la place la plus poétique. Une « acropole attardée » d'Edgar Sarin jointe le téléviseur signé Konan & Erwan Bourouillec pour Samsung... La contemplation aurait-elle cédé la place aux conversations ? « C'est plutôt un clin d'œil à l'atelier de Brancusi, assure Nadia Candlet. J'ai voulu éviter le côté trop bourgeois. »

Happenings décoratifs

Tout se passe comme si les choses d'hier étaient devenues des possibilités d'expériences, des invitations in persona. Plus le goût se standardise, plus le cabinet particulier revendiqué sa part d'exception. L'utilité se met en scène, le beau doit se prêter à la loi du tactile et du prétexte. Entre le 19 et le 23 octobre, le Carré Rive Gauche organise, dans le cadre d'Art Elysees, « le voyage onirique d'un collectionneur italien ». Le succès de la revue italienne *Gabaria* en témoigne : le cabinet de curiosités, la folie retrouvée des panoramiques (Zuber, Maison Vincent Darré, Galerie Anne Sophie Durval) sont les nouvelles pièces à conviction d'une époque en quête d'âme et de happenings décoratifs. A Paris, au 13, rue Royale, la Maison Vincent Darré donne le ton, au cœur d'un théâtre d'affinités où passé

d'art... vivre

tements, boutiques aux allures de maison :
autant fait salon qu'en 2017.

et présent conversent à travers le jardin carrivore peint par les ateliers Podallion, les sculptures de Mathias Kiss et les meubles (canapé Chimère, miroir Loorne) : « La décoration est l'exemple d'une maison bien particulière, la palette de mes envies avec la volonté de les faire partager en toute intimité », assure Vincent Darré, qui parle de promenade dans son univers. Tandis que les frontières entre art, art décoratif et design se décloisonnent, la pièce unique, la série limitée justifient des environnements de plus en plus intimistes. On voit ressurgir ici et là des bouillottes, autant que des alcôves, à l'image de celle qu'Ellieott Barnes a conçue en septembre dernier, lors de l'événement AD organisé autour de dix architectes et décorateurs sur le thème « L'art et la matière » à l'hôtel de la Monnaie. En 2014, cet ancien collaborateur d'Andrée Putman faisait dialoguer au Musée Carnavalet des pièces contemporaines avec le XVIII^e siècle.

La recherche d'authenticité fait le jeu de l'illusion grandeur nature : on l'a vu avec l'ouverture en 2014 de « Chez moi », par Jean-Baptiste Charpenay-Limoit, au 25, rue Hérold, un concept store et lieu de vie à la fois, où tout est à vendre. Et aujourd'hui, avec « Maison de Vacances » qui vient d'être domiciliée rue de Cléry, en plein Silicon Sentier : « un lieu repensé comme l'intérieur d'une maison où il faut bon vivre pour retrouver ou s'évader ». Jeux de rôles, glissements progressifs de la vie en mode bobo. Sézane a ouvert cet automne un flagship à New York.

Intropia inaugure une boutique dans un appartement... L'heure est désormais aux galeries d'art à vivre (appartementmarseille.com), comme aux parcours privés et aux chasses aux trésors (cultuparis.com, culturesecrets.com). Les livres chuchotent leurs secrets aux sacs, les œuvres se jouent, l'artothèque éphémère s'adonne au selfie géant. Tout se au Riz (et d'autres en enfilade) que la maison de couture a imaginé en 2016 une mise en scène de la collection Métiers d'Arts. Voici venir le temps des présentations en appartements, celle du premier parfum Manoush Arora, lancé en février prochain, était organisée chez lui cette semaine. Au moment où le commerce se dématérialise, les boutiques se métamorphosent en lieux de vie, à l'image de la nouvelle maison Louis Vuitton sur cinq étages place Vendôme, où l'on retrouve les Objets Nomades signés India Mahdavi, les trères Campana ainsi que des pièces vintage. Cette surexposition d'un chez soi idéalisée pour femmes et hommes pressés en quête de temps libre est devenue un véritable phénomène. En novembre 2016, AM, PM ouvrait son premier « magasin appartement », un espace de 300 m² agencé par François Bernard. Quatre points de vente de ce type ont depuis été inaugurés. L'idée est de se « projeter dans les différentes pièces d'un appartement parisien, à la modernité douce et confortable ».

Laurence BENAIM

MY LIFE DES
Collection cuisine. Ph
Varena est une mar



Monomarkes: Cannes
Saint-Laurent du Var.
Studio: Avignon, RBC
Shop in shop: Anglet,
Cessy, Les intérieurs S
Lorient, Civel | Lyon, R
Paris, Silvera Kieber | F
Revendeur le plus pr